

Maria Alessandra Bilotta
***Images dans les marges des manuscrits toulousains
de la première moitié du XIV^e siècle :
un monde imaginé entre invention et réalité***

[A stampa in “Mélanges de l’Ecole française de Rome. Moyen Âge”, 121 (2009), 2, pp. 349-359 © dell’autrice -
Distribuito in formato digitale da “Reti Medievali”, www.retimedievali.it].

Images dans les marges des manuscrits toulousains de la première moitié du XIV^e siècle

Un monde imaginé entre invention et réalité *

Maria ALESSANDRA BILOTTA

L'une des plus considérables innovations dans l'ornementation des manuscrits réalisés dans les ateliers aux XIII^e et XIV^e siècles est, on le sait, l'expansion accordée dans l'architecture de la page aux motifs marginaux, aux marges à drôleries¹. L'évolution de la mise en page et la profusion exubérante de ces drôleries, disséminées tout autour du texte, procède certainement aussi de transformations structurelles intrinsèques à l'évolution des initiales. En effet les lettres décorées, d'abord confinées dans un espace bien délimité, s'étendent progressivement, pendant le XIII^e siècle, dans les surfaces vides et ivoirines des marges, sous forme d'antennes d'aspect tantôt animal, tantôt, et de plus en plus fréquemment, végétal, composées de différents types de feuillages. L'accent se déplace donc de l'ornementation de l'initiale vers le décor de la marge : petits dragons ailés et capricieux aux physionomies allongées ou tiges feuilles d'abord stylisées, puis de plus en plus réalistes, s'émancipent progressivement, entourent peu à peu le texte, dominant

les marges et servent de support à tout un monde, animalier et monstrueux, peuplé de figures drôlatiques et d'animaux fantastiques, souvent mimant la gestualité courtoise ou agressive des hommes, ou à d'authentiques petites scènes narratives, savoureuses et vivaces, parfois peccamineuses, dont les finalités restent difficiles à déchiffrer et dont les corrélations avec le texte apparaissent peu évidents. Les figures marginales gothiques commencent pourtant à mener une vie autonome.

Ce lieu de libre expérimentation devint un authentique et fécond laboratoire d'invention iconographique. Il faut remarquer, comme l'a déjà fait François Avril, qu'un des tout premiers témoignages de ce type innovateur et exubérant de décor apparaît dans l'admirable *Chansonnier de Montpellier* (Montpellier, Bibliothèque de la Faculté de Médecine, H. 196²), une collection de 345 motets en latin et en français, qui se caractérise par un décor végétal abondant, et dans les luxueuses *Heures Murthly* de la National Library

*. Cette étude a été présentée à la séance du 26 mai 2009 dans le cadre des Sixièmes Rencontres du Groupe de Recherches en Iconographie Médiévale (GRIM) sur le thème *Mondes observés et mondes imaginés*, organisées à l'Institut national d'histoire de l'art (Paris, INHA, 26-27 mai 2009). Nous tenons d'abord à remercier chaleureusement Christian Heck qui nous a permis de présenter cette contribution ainsi que Marie-Thérèse Gousset et Alison Stones pour leurs précieuses et amicales suggestions. Nous remercions aussi affectueusement Hiromi Haruna-Czapliky pour son soutien amical. Nos remerciements s'adressent enfin à Jocelyne Deschaux, Conservatrice du fonds patrimonial de la Bibliothèque municipale de Toulouse, à Émilienne Molina et à Georges Frechet, Conservateurs de la Bibliothèque municipale d'Avignon, enfin à Séverine Montigny, Directrice de la Bibliothèque d'Amiens Métropole.

1. Voir L. Randall, *Images in the margins of gothic manuscripts*,

Berkeley-Los Angeles, 1966; M. Camille, *Images dans les marges. Aux limites de l'art médiéval*, Paris, 1997 (*Le temps des images*); J. Wirth et al., *Les marges à drôleries des manuscrits gothiques (1250-1350)*, Genève, 2008 (*Matériaux pour l'histoire publiés par l'École de chartes*, 7).

2. Voir J. Malo-Renault, *Un chansonnier manuscrit de l'école de Jean Pucelle à Montpellier*, dans *Trésors des bibliothèques de France*, 4, 1933, p. 145-156, pl. LVII-LXI; Y. Rockseth, *Polyphonies du XIII^e siècle : le manuscrit H 196 de la Faculté de médecine de Montpellier*, Lausanne, 1935-1939, 4 vol.; L. Randall, *Images in the margins...* cit., p. 35; M. Wolinsky, *The compilation of the Montpellier codex*, dans *Early music history*, 2, 1992, p. 263-301; *L'art au temps des rois maudits. Philippe le Bel et ses fils (1285-1328)*, Catalogue de l'exposition (Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 17 mars-29 juin 1998), Paris, 1998, n° 171, p. 262-264; J. Wirth, *Les marges à drôleries...* cit., p. 66, 217 fig. 4.2.9.

d'Édimbourg³, deux exemplaires remarquables décorés à Paris – le second seulement de façon partielle – dans les années 1280⁴. Cependant, cette nouveauté ne trouva pas beaucoup de succès dans la capitale⁵. Elle devait être récupérée, en revanche, à partir du milieu du siècle, avec une charge joyeuse, dans les centres du nord de la France jusqu'en Lorraine mais en Flandre et en Angleterre aussi⁶.

Il nous semble utile d'analyser ici l'écho rencontré par ce répertoire marginal dans les manuscrits français méridionaux, en particulier languedociens et toulousains. Dans le dispositif décoratif de ces derniers manuscrits existent en effet quelques singularités qui méritent d'être relevées. Elles témoignent de beaucoup d'imagination et apparaissent surtout comme une véritable marque de fabrique des enlumineurs de cette région.

Toulouse était au XIV^e siècle quasiment une métropole⁷ et aussi un point d'introduction du pouvoir royal dans le Languedoc. Mais la ville était également, comme cela est bien connu, depuis 1299, une ville universitaire importante⁸, spécialisée, comme Bologne, dans l'enseignement du droit⁹ où se pratiquait, dès la fin du XIII^e siècle, un système de production de livres très efficace, proche du parisien¹⁰, principalement tourné, comme à Bologne¹¹, vers la fabrication en grand nombre de manuscrits de droit, mais aussi de Bibles et de manuscrits liturgiques. Il semble en effet que la fondation, en 1229, d'une université, sur le modèle parisien de la Sorbonne, ait joué un rôle déterminant dans la floraison d'une production de manuscrits, principalement de contenu juridique, dont les caractéristiques communes du point de vue de la décoration peinte commencent progressivement à se préciser¹². Dans leur présen-

3. Sur ce manuscrit voir le site internet *The murthly hours* : www.nls.uk/murthlyhours/index.html.
4. Voir F. Avril, *Manuscrits*, dans *L'art au temps des rois maudits...* cit., p. 256-260 : 259.
5. Voir J. Porcher, *Manuscrits à peintures du XIII^e au XVI^e siècle*, Paris, 1955, n° 26; R. Branner, *Manuscript painting in Paris during the reign of Saint Louis*, Berkeley, Los Angeles, 1977, p. 238; A. Bräm, *Das Andachtsbuch der Marie de Grave*, Paris, Bibliothèque nationale. Ms. nouv. acq. fr. 16251. *Buchmalerei in der Diözese Cambrai im letzten Viertel des 13. Jahrhunderts*, Wiesbaden, 1997, p. 155, 157.
6. Sur les manuscrits de la France septentrionale, des Flandres et de l'Angleterre, voir J. Wirth, *Les marges à drôleries...* cit.
7. Toulouse abrite au début du XIV^e siècle environ 35000 habitants, ce qui la place parmi les vingt premières cités d'Europe; cf. P. Wolff, *Histoire de Toulouse*, Toulouse, 1974, p. 162; M. Ruisius, *L'illustration du Décret de Gratien dans l'enluminure toulousaine au XIV^e siècle*, thèse de doctorat de 3^e cycle, histoire de l'art, Paris IV Sorbonne, 1986-1987 (travail inédit), II, p. 19-31.
8. Sur les origines de l'université de Toulouse, voir S. Guinée, *Les Universités françaises des origines à la Révolution*, Paris, 1982, p. 122-126; C. E. Smith, *The University of Toulouse in the Middle Ages*, Milwaukee, 1958; É. Delaruelle, *L'Université de Toulouse à la fin du XIII^e siècle*, dans *Les Universités du Languedoc au XIII^e siècle*, Toulouse, 1970 (*Cahiers de Fanjeaux*, 5), p. 109-115; H. Gilles, *L'enseignement du droit en Languedoc*, dans *ibid.*, p. 204-229 : p. 210-213; J. Verger, *Jean XXII et Benoît XII et les universités du Midi*, dans *La papauté d'Avignon et le Languedoc 1316-1342*, Toulouse, 1991 (*Cahiers de Fanjeaux*, 26), p. 199-219; H. Gilles, *Université de Toulouse et enseignement du droit*, Toulouse, 1996.
9. Voir J. Verger, *L'enseignement du droit canon dans les universités méridionales (XIII^e-XIV^e siècle)*, dans *L'Église et le droit dans le Midi (XIII^e-XIV^e siècles)*, Toulouse, 1994 (*Cahiers de Fanjeaux*, 29), p. 249-265; A. Gouron, *La science du droit dans le Midi de la France au Moyen Âge*, Londres, 1984, 2 vol.
10. Sur la production livresque parisienne du XIII^e et du XIV^e siècle, voir R. H. Rouse et M. A. Rouse, *Manuscripts and their makers : commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, 2000 (*Illiterati et uxorati*).
11. Sur la production et l'illustration de manuscrits à Bologne entre XIII^e et XIV^e siècles, voir R. Gibbs, *The development of the illustration of legal manuscripts by Bolognese illuminators between 1241 and 1298*, dans V. Colli (dir.), *Juristische Buchproduktion im Mittelalter*, Francfort, 2002, p. 173-218; A. Conti, *La miniatura bolognese. Scuole e botteghe 1270-1340*, Bologne, 1981; M. Medica (dir.), *Duecento. Forme e colori del Medioevo a Bologna*, Catalogue de l'exposition (Bologna, Museo Civico Archeologico, 15 avril-16 juillet 2000), Venise, 2000; id., *Giotto e le arti a Bologna al tempo di Bertrando del Poggetto*, Bologna, Museo Civico Medievale, 3 dicembre 2005-28 marzo 2006, Cinisello Balsamo, 2005.
12. Voir M. Ruisius, *L'illustration du Décret de Gratien...* cit., p. 406; U. Kunder, *Notice du manuscrit Cod. Bibl. 2^e 8*, dans C. Sauer et U. Fader (dir.), *Die Gotischen Handschriften der Württembergischen Landesbibliothek Stuttgart, I, Vom späten 12. bis zum frühen 14. Jahrhundert*, Stuttgart, 1996, p. 181-185, fig. 366-375; F. Avril, *Un élément retrouvé du bréviaire choral W. 130 de la Walters Art Gallery : le ms. n. a. lat. 2511 de la Bibliothèque nationale de France*, dans *The Journal of the Walters Art gallery*, 55/56, 1997/1998, p. 123-134; H. Haruna-Czaplicki, *Les manuscrits enluminés exécutés pour Bernard de Castanet, évêque d'Albi de 1276 à 1308, et la production du livre à Toulouse aux alentours de 1300*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Toulouse II-Le Mirail, 2006 (travail inédit); M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien : un manuscrit de droit canonique toulousain reconstitué*, dans *Art de l'enluminure*, 24, 2008; Ead., *Nouvelles considérations sur un manuscrit du Décret de Gratien reconstitué*, dans S. Cassagnes-Brouquet et M. Fournié (dir.), *Le livre dans la région toulousaine et ailleurs au Moyen Âge, Actes de l'atelier du Réseau toulousain d'études médiévales, Université de Toulouse II Le Mirail, Framespa, CNRS-UMR 5136-Équipe 4 Religions, cultures, pouvoirs (Toulouse, Université de Toulouse II Le Mirail, Maison de la Recherche, 30 mai 2008)*, Toulouse, 2010, p. 73-83; Ead., *Nuovi materiali per lo studio della produzione miniata tolosana : il ritrovamento di un bifoglio staccato proveniente da un Liber Sextus del XIV secolo*,

tation d'ensemble, une partie de ces manuscrits est très raffinée, ce qui est signe d'une production non seulement destinée aux étudiants mais aussi à des personnages riches et puissants.

Comme l'a montré François Avril, d'un point de vue stylistique, la décoration de ces manuscrits se rapproche nettement de celle des *codices* contemporains du nord de la France, tant du point de vue du traitement des figures que des pigments, de la structure et du vocabulaire ornemental des initiales proprement dites : personnages sans volume aux profils fortement marqués, palette réduite où prédominent les tonalités du bleu et du

rouge, lettrines se prolongeant dans les marges par des tiges végétales à grandes feuilles trifoliées et pointues parmi lesquelles évoluent diverses figures animales, dont certaines imitent les activités des hommes¹³. C'est le cas par exemple de l'un des feuillets enluminés, celui avec l'*incipit* de la *Causa III*, appartenant primitivement à un manuscrit, probablement réalisé entre Toulouse et Narbonne, du texte du *Décret* de Gratien avec la *glossa ordinaria* de Bartolomeo da Brescia¹⁴, datant des premières décennies du XIV^e siècle, dans les marges médianes duquel un lapin et un chien jouent des instruments musicaux (fig. 1).

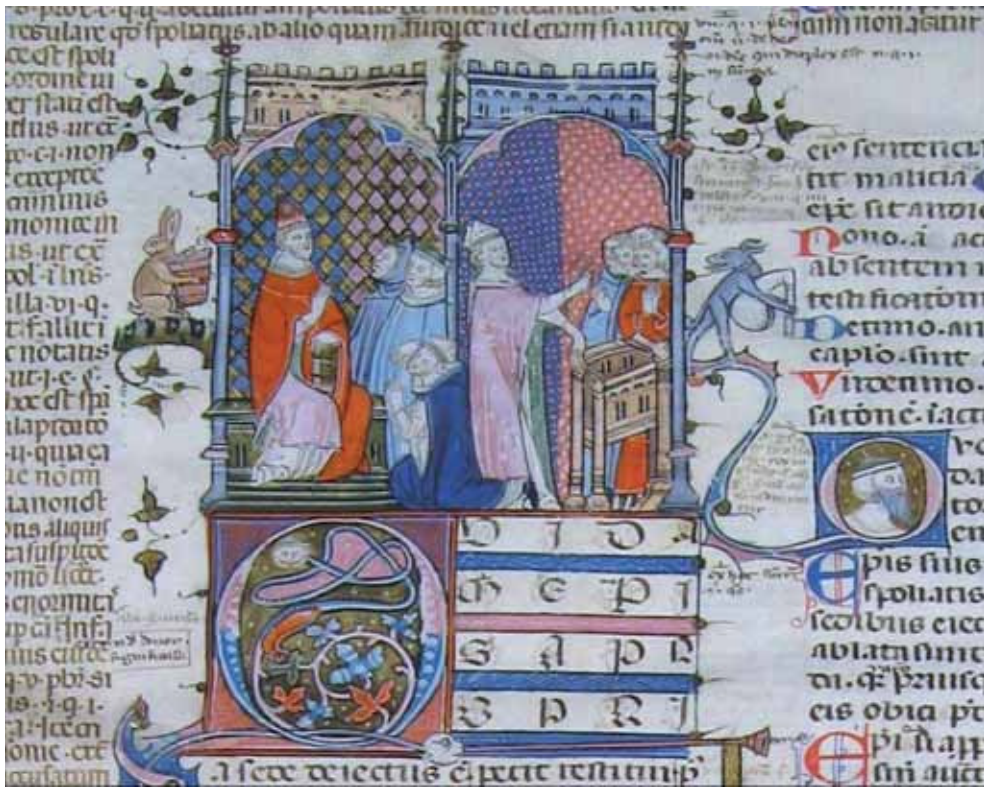


Fig. 1 - *Causa III*, Un évêque tente de retrouver ses droits pastoraux et ses attributs; Londres, Collection privée, *olim* Jorn Gunther, autrefois Collection Lehman M35 @ D.R.

La production enluminée du Sud-Ouest présente donc des variantes qui respectent l'idée générale du nord de la France; cependant il existe dans le système décoratif des manuscrits d'origine

toulousaine et languedocienne quelques particularités qui dénotent une remarquable créativité et qui méritent d'être mises en évidence. Il s'agit tout d'abord de ces êtres hybrides au corps stylisé

dans *Segno e testo*, sous presse; Ead., *Un artista ricomposto. Il Maestro del Decreto di Tolosa*, dans *Alumina Pagine mimate*, 29, avril-mai-juin 2010, p. 24-29; H. Haruna-Czaplicki, *Le décor des manuscrits de Bernard de Castanet et l'enluminure toulousaine vers 1300*, dans *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, 48, sous presse.

13. Voir F. Avril, *Un élément retrouvé...* cit.; Id., *Manuscrits...* cit., p. 256-334.

14. Sur le manuscrit toulousain reconstitué du *Décret de Gratien* voir M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit.; Ead., *Nouvelles considérations...* cit.

de dragon ou d'échassier et doté de têtes humaines ou grotesques accrochées à l'extrémité de cous étirés et filiformes qui s'étendent dans la marge en dessins diversifiés, le plus souvent sinueux, quelquefois constituant une boucle, voire un nœud d'entrelacs lorsqu'ils habitent le champ interne d'une lettre initiale. Les drôleries trouvent dans la marge un lieu bien défini où se ranger et elles s'intègrent parfaitement à la mise en page. On en trouve des témoignages dans plusieurs manuscrits : dans un antiphonaire (Bibliothèque Municipale d'Avignon, ms/190), destiné au diocèse de Maguelone, étudié en détail par les musicologues et datable de la fin du XIII^e siècle¹⁵; dans les fragments d'un bréviaire de chœur, datable des années 1300-1310 (conservés respectivement à Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. nouv. acq. lat. 2511¹⁶, f^o 101r^o, 133r^o, 18v^o, à Baltimore, Walters Art Gallery, ms. W. 130¹⁷ et à Londres, Londres, British Library, ms. Add. 42132¹⁸), dit le bréviaire d'Agen, vraisemblablement destiné à une église de cette dernière ville; dans un manuscrit qui contient le texte du *Décret de Gratien* (Berlin, Staatsbibliothek, ms. Lat. f^o 4, f. 179v)¹⁹; dans un autre des feuillets enluminés, celui comportant l'*incipit* de la *Causa XXII* (fig. 2) et appartenant primitivement au manuscrit toulousain du *Décret de Gratien* mentionné ci-dessus. Les visages grotesques aux

faces lunaires, souvent ornés de cheveux effilés et coiffés d'un chapeau en pointe, parfois jouant de la trompette (fig. 2, 3), accrochés au bout d'un cou filiforme et sinueux ou enroulé en ressort, connaîtront une importante postérité dans les manuscrits toulousains au point d'en devenir une marque d'origine.

Des oiseaux, cigognes ou échassiers, au long cou ondulant et flexible, souvent tenant dans le bec long et pointu des disques dorés, figurent presque aussi fréquemment dans les marges de ces manuscrits²⁰. On les trouve, par exemple, dans l'antiphonaire cité précédemment (Bibliothèque municipale d'Avignon, ms. 190), dans un missel contemporain aujourd'hui à la Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand (ms. 73²¹), enfin dans un autre feuillet enluminé comportant l'*incipit* de la *Causa XXV* et appartenant originairement au manuscrit du *Décret de Gratien* déjà cité (fig. 4).

Notons encore un autre trait particulier et typique de ces manuscrits toulousains; c'est celui qui consiste à doter les animaux réels ou fabuleux envahissant les champs des initiales d'une queue végétale qui donne naissance à une tige en spirale proliférant à feuilles trilobées²² comme le démontrent plusieurs témoins : les manuscrits 185 et 161 enluminés pour Bernard de Castanet, évêque d'Albi entre 1276 et 1308, et conservés à la

15. Voir L. H. Labande (dir.), *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France. Départements, XXVII, Avignon*, Paris, 1894, p. 106-107; pour les reproductions de ce manuscrit voir le site internet : www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/; A. Vacher, *Contribution à l'édition de l'antiphonaire de Maguelone, (2^e moitié XIII^e siècle)*, Avignon, médiathèque Ceccano, ms 190, *Mémoire de Master 1 Arts du spectacle et de la musique : Université Paul Valéry*, Montpellier, 2007, sous la direction de G. Clément-Dumas (travail inédit); M. A. Bilotta, *Quelques remarques stylistiques sur les manuscrits peints du pape Jean XXII (1316-1334)*, dans *Jean XXII et le Midi*, Toulouse, 2010 (*Cahiers de Fanjeaux*, 45), sous presse.
16. Voir F. Avril, *Notice n° 229*, dans *L'Art au temps des rois maudits...* cit., p. 329-330; Id., *Un élément retrouvé...* cit., p. 126 fig. 5, 127 fig. 8, 128 fig. 10.
17. Voir L. Randall, *Medieval and Renaissance manuscripts in the Walters art Gallery, I, France, 875-1420*, Londres-Baltimore, 1989, n° 60, fig. 124, 125.
18. A. Stones, *Amigotus and his colleagues : a note on script, decoration, and patronage in some south-western French manuscripts c. 1300*, dans O. Kresten et F. Lackner (dir.), *Régionalisme et internationalisme. Problèmes de paléographie et de codicologie du Moyen Âge. Actes du XV^e Colloque du Comité international de paléographie latine (Vienne, 13-17 septembre 2005)*, Vienne, 2005, p. 235-256.

19. Voir pour la reproduction de ce feuillet F. Avril, *Un élément retrouvé...* cit., p. 130 fig. 14. Sur ce manuscrit voir aussi A. Melnikas, *The corpus of the miniatures in the manuscripts of Decretum Gratiani*, Rome, 1975 (*Studia Gratiana*, 16-17), I, *distincito I*, fig. 60; *Causae XV* fig. 22; *XVI* fig. 25; *XIX* fig. 31; *XX* fig. 25; *XXI* pl. II; *XX* pl. II; *XXIII* fig. 18; *XXIV* fig. 17; *XXV* pl. III; *XXVI* pl. IV; *XXVII* fig. 20; *XXVIII* fig. 14; *XXIX* pl. I; *XXX* pl. I; *XXXI* fig. 21; *XXXII* fig. 20; *XXXIII*, fig. 16; *XXXIV* fig. 15; *XXXV* fig. 22; *XXXVI* fig. 19; *De consecratione* pl. II; Rusius, *L'illustration du Décret de Gratien...* cit., I, p. 264-266, fig. 81, 90, 107, 108, 112, 113; A. Stones, *Gothic Manuscripts, 1260-1320 (A survey of manuscripts illuminated in France)*, sous presse. Nous remercions vivement Alison Stones d'avoir bien voulu nous communiquer les épreuves de son texte de parution imminente; M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit.
20. Voir F. Avril, *Notice nr. 229...* cit., p. 329-330; Id., *Un élément retrouvé...* cit., p. 123-134; L. Randall, *Medieval and Renaissance manuscripts...* cit., n° 60, fig. 124, 125; A. Stones, *Amigotus and his colleagues...* cit., p. 237.
21. Voir M. A. Bilotta, *Quelques remarques...* cit.
22. Pour l'utilisation de ce motif décoratif dans les manuscrits toulousains voir F. Avril, *Un élément retrouvé...* cit., p. 130; 128 fig. 9, 10; 127 fig. 7; 125 fig. 3; M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit., p. 13.



Fig. 2 – *Causa XXII*, Un évêque mis en cause pour avoir commis un parjure; Détroit, The Detroit Institute of Art, N. 61.248, *recto* (détail) © The Detroit Institute of Art.

Bibliothèque municipale de Toulouse²³; le fragment déjà cité du bréviaire choral conservé à la Bibliothèque nationale de France (ms. nouv. acq. lat. 2511, f^o 39v^o, 18v^o, 117r^o, 69r^o)²⁴; le raffiné missel à l'usage des Dominicains provenant du couvent toulousain des Jacobins, ms. 103 de la Bibliothèque municipale de Toulouse²⁵ (fig. 5); un autre *codex* vraisemblablement toulousain incluant le texte de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, datable des mêmes années, aujourd'hui à la

23. Sur les manuscrits enluminés pour Bernard de Castanet, voir H. Haruna-Czaplicki, *Les manuscrits enluminés exécutés pour Bernard de Castanet...* cit.; Ead., *Le décor des manuscrits de Bernard de Castanet...* cit. Pour la reproduction de ces manuscrits de la Bibliothèque de Toulouse voir le site internet «Enluminures» : www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/.



Fig. 3 – *Causa III*, Lettre initiale décorée Q (*Quidam episcopus...*); Londres, Collection privée, *olim* Jorn Gunther, autrefois Collection Lehman M 35 (détail) © D.R.



Fig. 4 – *Causa XXV*, Les revenus des moines provenant d'une église baptismale placée sous leur juridiction sont contestés par des ecclésiastiques séculiers; *olim* Ambourg, Jorn Gunther, autrefois Collection Lehman M34 © D.R.

24. Pour l'utilisation de ce motif décoratif dans les manuscrits toulousains et pour la reproduction de ces feuilletts cf. F. Avril, *Un élément retrouvé...* cit., p. 125 fig. 3; 128 fig. 9, 10; 127 fig. 7; 130.

25. Voir F. Avril, *Notice n° 227*, dans *L'Art au temps des rois maudits...* cit., p. 327-328; M. A. Bilotta, *Quelques remarques...* cit.

Bibliothèque Apostolique Vaticane (ms. Reg. lat. 534, f^o 28r²⁶) et enfin certains folios du *Décret* reconstitué, évoqué précédemment (*Causae* III, XV, XXII, XXVIII, XXIX, XXXIV), dans lesquels se retrouvent les mêmes figurines, dans des formes plus mûres et élaborées, occupant les anses de nombreuses initiales (fig. 1, 2).



Fig. 5 – Toulouse, Bibliothèque Municipale, ms. 103, Missel à l'usage dominicain, provenant du couvent des Jacobins de Toulouse, f^o. 223r, Lettre initiale décorée S (*Suscepimus deus...*) © G. Boussières Mairie de Toulouse.

Un autre aspect secondaire de l'ornementation qui se rattache à cet art du Midi consiste dans une figure d'hybride à tête humaine greffée sur un corps de dragon dédoublé symétriquement, qui se retrouve dans la marge supérieure du folio 34v du fragment de bréviaire de chœur de Baltimore, ms.

W. 130 : il s'agit en effet de l'un des motifs courants dans l'enluminure languedocienne, particulièrement diffusé à Toulouse. Ce motif se répand diffusément dans la production enluminée du Midi comme le démontrent le Pontifical romain de la Bibliothèque nationale de France, ms. lat. 17336, datable des années 1305-1310, d'origine méridionale, vraisemblablement avignonnais²⁷, où la même figure drôlatique se retrouve dans la marge inférieure du folio 35v, et le *Liber prophetiarum papalium* conservé à la Bibliothèque municipale de Lunel, ms. 7, illustré par un atelier languedocien actif à Avignon, et qui présente, dans la partie inférieure de l'illustration du folio 4v, la même figure d'hybride à tête humaine enrichie de figures animales²⁸.

La décoration peinte du *Missel* en plusieurs volumes (Cité du Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, ms. Arch. S. Pietro B. 76; Cambridge, Fitzwilliam Museum, ms. Mc Clean 51)²⁹ réalisé pour le pape Clément V (1305-1314), datable de 1310, est également à rattacher stylistiquement à la production toulousaine qui nous occupe ici (fig. 6). Ses marges se prêtent notamment à accueillir le même répertoire de figures drôlatiques à la tête perchée au bout d'un long cou, que nous avons déjà relevé dans le bréviaire de Baltimore, ms. W. 130, ainsi que les faces hilares au regard dirigé sur le côté et tirant la langue en direction du spectateur. Il faut noter que les liens entre le missel du pape Clément V et le bréviaire de Baltimore ne sont pas uniquement d'ordre stylistique : comme l'ont remarqué François Avril et Alison Stones, l'un et l'autre ont été copiés en effet par le même scribe méridional, *Amigotus*, qui signe le bréviaire d'Agen (Londres, British Library, ms. Additional 42132). Ce même copiste a été reconnu également comme étant l'auteur d'une Bible, vraisemblablement d'origine

26. Pour une reproduction de ce feuillet voir P. Cherubini, *Notice n° 65*, dans C. Leonardi et A. Degl'Innocenti (éd.), *Maria Vergine, Madre, Regina. Le miniature medievali e rinascimentali, Catalogo della mostra* (Roma, Biblioteca Vallicelliana, dicembre 2000-febbraio 2001), Milan, 2000, p. 404-407. Sur ce manuscrit et sur sa récente attribution à un milieu de production toulousain, voir, avec la notice déjà citée, P. Cherubini, *Un manoscritto occitanico della Legenda aurea con note di bottega in volgare* (Reg. lat. 534), dans *Miscellanea Bibliothecae Apostolicae Vaticanae*, 13, 2006, p. 119-166; M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit.; Ead., *Nouvelles considérations...* cit., p. 77; Ead., *Nuovi materiali per lo studio della produzione miniata tolosana...* cit., nt. 63; A. Stones, *Gothic manuscripts...* cit.

27. Voir V. Leroquais, *Les pontificaux manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, Paris, 1937, II, p. 214-217; F. Avril, *Notice n° 225*, dans *L'art au temps des rois maudits...* cit., p. 325-326; F. Manzari, *La miniatura ad Avignone al tempo dei papi*, Modène, 2006, p. 33, 37, 50, 76, 95, 257, 343, 347, 352, 353, fig. 5, 7.

28. Voir M. A. Bilotta, *Quelques remarques...* cit.

29. Voir F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit.; M. A. Bilotta, *Quelques remarques...* cit.; A. Stones, *Illuminated manuscripts of Popes Clement V and John XXII : Toulouse or Avignon?*, dans S. Noakes (dir.), *Petrarch's Babylon : cultural intercourse in papal Avignon*, Minneapolis, sous presse.



Fig. 6 – Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Arch. S. Pietro B. 76 (Missel du pape Clément V), f^o. 132 v, Lettre initiale décorée P (*Pax domini...*), incipit de l'antiphone à la Communion; Lettre initiale décorée D (*Domini Ihesu...*) incipit de la prière pour la Communion © 2010, Biblioteca Apostolica Vaticana.

toulousaine, datable de la décennie 1300-1310, possédée à la fin du XIV^e siècle par Jean de Cardaillac, patriarche d'Alexandrie et archevêque de Toulouse, puis donnée à la cathédrale Saint-Étienne et actuellement conservée à la Württembergische Staatsbibliothek de Stuttgart (ms. Cod. Bibl. 2^o 8, f^o 310v³⁰) et de tout un groupe de manuscrits provenant du Sud-Ouest, plus particulièrement de Toulouse³¹. La décoration peinte du Pontifical du pape Clément V, caractérisée par un langage formel influencé par des éléments de diverses origines, méridionaux et septentrionaux³², dénote une évidente connaissance de l'enluminure toulousaine des années 1300-1320, et semble donc être essentiellement le fait d'une équipe d'artistes, en partie de formation toulousaine, qui a travaillé dans la région avignonnaise dans un milieu culturellement ouvert et vivant comme l'était celui de la cour pontificale.

Les figures au cou serpentin et à face hilare constituent également une sorte de marque de fabrique des très nombreux manuscrits de droit canon ayant vu le jour dans le milieu toulousain entre la fin du XIII^e et le milieu du siècle suivant. Ces figures n'ont pas ou peu d'équivalents au nord de la Loire. L'un des rares manuscrits septentrionaux présentant à cette époque un motif comparable de tête perchée au bout d'un cou serpentin est le somptueux volume du

30. Voir U. Kunder, *Notice du manuscrit Cod. Bibl. 2^o 8...* cit.; F. Avril, *Notice n^o 230*, dans *L'art au temps des rois maudits...* cit., p. 330-332; Id., *Un élément retrouvé...* cit., p. 129 fig. 11; C. Sauer, *Studium, Lektüre, Andacht. Zur Handschriftenproduktion im 13. Jahrhundert. Eine Ausstellung der Württembergischen Landesbibliothek Stuttgart*, Stuttgart, 1996, p. 28-29; F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 28; M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit.

31. Alison Stones suggère que l'artiste principal de l'atelier méridional qui a participé à l'illustration du Missel du pape Clément V pourrait être l'artiste qui a enluminé le manuscrit de la Pierpont Morgan Library de New York, ms. M. 301 comportant les *Chroniques de Cluny* de Guilbert d'Auvergne (*Guilbertus Alvernensis*) et le manuscrit 1355 de la Bibliothèque municipale d'Avignon contenant des *Vies des Saints*. Le style de ce dernier enlumineur est toulousain et il est très proche du style de la Bible dite de Jean de Cardaillac. François Avril a reconnu la main du scribe du Missel de Clément V du Fitzwilliam Museum dans la Bible de Jean de Cardaillac et dans le Bréviaire de choeur fragmentaire, dit d'Agen, conservés à Paris, à Baltimore et à Londres. Dans le fragment londonien du Bréviaire, Alison Stones a retrouvé, au fol. 56v, la signature du scribe : *Amigotus*. Cf. A. Stones,

Illuminated manuscripts... cit.; F. Avril, *Un élément retrouvé...* cit., p. 123-134; A. Stones, *Amigotus and his colleagues...* cit., p. 235-256; F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 27-28; M. A. Bilotta, *Quelques remarques...* cit.

32. Alison Stones rapproche le style de l'atelier septentrional du Missel de Clément V de celui d'un groupe de manuscrits localisables à Amiens, enluminés entre 1289, date de réalisation du Missel de Corbie (Amiens, Bibliothèque municipale, ms. 156), écrit par Girart d'Amiens pour Johannes de Candas, et 1318, date du Cartulaire d'Amiens (Amiens, Archives comunales, AA 05), écrit en français par le clerc amiénois Jehan Bargoul; cf. A. Stones, *Illuminated manuscripts...* cit. Sur ce groupe de manuscrits voir F. Avril, *Manuscrit...*, dans *L'art au temps des rois maudits...* cit., p. 298-301, 304; A. Stones, *The full-page miniatures of Psalter-Hours New York, Morgan Library, M 729 : Programme and patron*, dans F. O. Büttner (dir.), *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Turnhout, 2005, p. 281-307. Francesca Manzari aussi a confirmé les rapports stylistiques entre l'atelier septentrional du Missel de Clément V et l'enluminure picarde des années 1280-1290; cf. F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 27; M. A. Bilotta, *Quelques remarques...* cit.

pontifical de Renaud de Bar, évêque de Metz (1302-1316) conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge (ms. 298, f. 7r)³³. Le deuxième volume du Pontifical, on le sait, se trouve à Prague (Bibliothèque nationale, ms. XXIIC 120)³⁴.

L'un des exemplaires les plus représentatifs de la production toulousaine de livres juridiques du XIV^e siècle est un *Décret* de Gratien de la Bibliothèque municipale d'Avignon, ms. 659, datable des années 1340-1350³⁵; son décor marginal comporte en effet exactement le même répertoire de figures grotesques : têtes hilares vues de face et tirant la langue (fig. 7); têtes de cigognes au cou fin et sinueux qui tiennent dans le bec des cercles dorés.

Ce répertoire de figures grotesques, si caractéristique de la production languedocienne de la fin du XIII^e siècle, persiste en effet dans les manuscrits toulousains pendant une grande partie du XIV^e³⁶. Outre le *Décret* de Gratien



Fig. 7 - Avignon, Bibliothèque Municipale, ms 659, f. 69v, Lettre initiale décorée Q (*Quid...*) © CNRS-IRHT, Bibliothèque Municipale d'Avignon.

avignonnais (ms. 659) déjà cité et celui de la Bibliothèque municipale d'Amiens, ms. 355³⁷ (fig. 8), d'un style plus italianisé, témoin de l'influence exercée par les manuscrits juridiques enluminés de Bologne sur la production toulousaine, on peut rapprocher de cet ensemble une vingtaine de feuillets décorés, appartenant primitivement au manuscrit toulousain du *Décret*



Fig. 8 - Amiens, Bibliothèque Municipale, ms. 355, f. 146v, Causa V, Un évêque est mis en accusation et fait appel contre la sentence prononcée © CNRS-IRHT, Bibliothèque d'Amiens Métropole.

33. Pour une reproduction de ce feuillet, voir J. Wirth, *Les marges à drôleries...* cit., p. 115 fig. 3.4.12.

34. Voir F. Avril, *Notice n° 216*, dans *L'art au temps des rois maudits...* cit., p. 317-318; J. Wirth, *Les marges à drôleries...* cit., p. 21-22, 29-30, 37, 68, 114, 116, 122, 139, 150, 166, 167, 177, 185, 186, 199, 201, 202, 214, 216, 229, 244, 265, 269, 278, 284, 311, 330-331. Voir aussi, pour le volume complémentaire de Londres (British Library, Yates Thompson, 8), le site internet de la British Library :

www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/record.asp?MSID=8114&CollID=58&NStart=8.

35. Sur ce manuscrit, voir P. Stürnemann, *Notice n° 32. Décret de Gratien, avec les gloses de Barthélemy de Brescia*, dans *Les manuscrits à peintures de la Bibliothèque municipale d'Avignon. XI^e-XVI^e siècles*, Catalogue de l'exposition (Avignon, Bibliothèque municipale, 2-25 juin 1993), Avignon, 1993, p. 125-128.

36. Voir F. Avril, *Notice n° 230...* cit., p. 332.

37. *Ibid.*

de Gratien déjà cité³⁸. Du point de vue stylistique, ce manuscrit récemment reconstitué se ressent fortement de l'influence des modèles parisiens. Du reste, le langage gothique d'obédience septentrionale utilisé par l'enlumineur du *Décret* de Gratien n'est pas exceptionnel en ce début du XIV^e siècle dans les manuscrits méridionaux : on le retrouve, par exemple, à une époque proche, vers 1320, dans un évangélaire avignonnais (Avignon, Bibliothèque municipale, ms. 23³⁹). Tout en relevant lui aussi de la même influence, l'exécution picturale présente nombre de motifs particuliers, tels que le répertoire des figures grotesques à l'expression hilare posée sur de longs cous filiformes au tracé sinusoïdal, les têtes de cigognes (fig. 2, 4), qui n'appartiennent qu'aux œuvres toulousaines. Sur le plan de l'utilisation de la couleur, on relèvera dans le manuscrit du *Décret* une autre particularité de l'enluminure toulousaine : la surface des fonds des miniatures traités en bandes verticales de diverses couleurs (fig. 2, 4), particularité qu'on ne rencontre que très rarement dans le nord⁴⁰. De même, les figures monstrueuses qui habitent les anses des initiales de certains folios du *Décret* (*Causae* III, XV, XXII, XXVIII, XXIX, XXXIV), au cou filiforme annelé occupant tout l'espace disponible avec leur queue qui donne naissance à une tige en spirale à feuilles trilobées, sont bien reconnaissables, comme on l'a démontré, et appartiennent à la typologie diffusée dans le milieu toulousain des XIII^e et XIV^e siècles.

Notons encore les têtes humaines ou animales, parfois colorées de rouge, avec des barbes touffues ou des queues moelleuses, les figures d'animaux avec la tête de lion qui mettent des curieux manteaux ou des écharpes très rigides, d'autres

figures d'animaux, peintes en rouge, reçues dans le champ interne des initiales et le fond des champs internes des lettres avec losanges en bleu et en or sur un fond coloré, qui apparaissent dans certains manuscrits enluminés de la région toulousaine. Les petites têtes avec des barbes chenues ou des queues touffues sont en effet un motif décoratif courant dans la production enluminée de la région de Toulouse dans les premières décennies du XIV^e siècle, au point qu'on pourrait les inclure au nombre des motifs décoratifs distinctifs de cet espace⁴¹.

Des petites têtes barbues et avec des queues se reconnaissent en effet dans les pages d'un précieux Missel (fig. 9), conservé à la British Library (ms. Additional 17006⁴²), datable du début du XIV^e siècle, vraisemblablement réalisé dans la région comprise entre Toulouse et Narbonne⁴³. Le Missel a été confectionné à l'instigation de l'abbé Auger de Cogeux (en charge de 1279 à 1308⁴⁴) pour la chapelle de Saint-Barthélemy⁴⁵ de l'abbaye de Sainte-Marie de Lagrassie dans



Fig. 9 - Londres, British Library, Additional 17006 (Missel d'Auger de Cogeux), f. 13r Lettre initiale décorée S (*Sacrificii...*) © British Library Board.

38. Voir M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit.

39. Sur ce manuscrit voir P. Stirnemann, *Notice n° 32...* cit., p. 27; F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 34, 37, 42, 44, 119, 342, 343, 345, fig. 9.

40. Voir F. Avril, *Notice n° 262*, dans *Les fastes du Gothique. Le siècle de Charles V, Catalogue de l'exposition* (Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 9 octobre 1981-1^{er} février 1982), Paris 1981, p. 311; F. Avril, *Notice n° 230...* cit., p. 322; M. Rusius, *L'illustration du Décret de Gratien...* cit., I, p. 183-184; P. Stirnemann, *Notice n° 32...* cit., p. 125-128 : 125; F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 28.

41. Voir M. A. Bilotta, *Nuovi materiali...* cit.

42. Sur ce manuscrit, voir *Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum in the years MDCCCXLVI-MDCCCXLVII*, Londres, 1864, repr. 1964, p. 345-346; J.-P. Suau, *L'iconogra-*

phie du Christ et de la Vierge dans le vitrail gothique méridional (vers 1280-vers 1360), thèse de doctorat, histoire de l'art, Paris X-Nanterre, 1983, p. 213, fig. 397; A. Stones, *Amigotus and his colleagues...* cit., p. 238.

43. Pour la localisation du Missel de Cogeux entre Toulouse et Narbonne, voir A. Stones, *Amigotus and his colleagues...* cit., p. 243 nt. 63.

44. Sur l'abbé Auger de Cogeux voir A. Mahul, *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, II, Carcassonne, 1859, p. 207-459.

45. Sur la chapelle de Saint-Barthélemy à Lagrassie, voir M. Durliat, *La chapelle de l'abbé Auger à Lagrassie*, dans *Hommage à André Dupont. Études languedociennes*, Montpellier, 1974, p. 127-135.

l'Aude⁴⁶. Le même répertoire drôlatique se retrouve aussi dans une copie du sixième livre des *Décrétales* de Clément V avec Glose ordinaire de Giovanni d'Andrea (Brescia, Biblioteca Civica Queriniana, ms. B I 1, fol.° 79r, 88v, 116r), initialement localisée à Avignon⁴⁷, récemment réattribuée à un domaine de production toulousain⁴⁸, stylistiquement liée au Missel de Cogeux⁴⁹ et datable autour de 1320. Le manuscrit présente des motifs du répertoire décoratif qui ressemblent à ceux du Missel de Cogeux, tant pour leur dimension que pour leur disposition tout au long du texte : on y retrouve les élégants et rigoureux quadrillages des fonds des initiales, les têtes barbues (fig. 10), les figures d'animaux, peintes en rouge, renfermées dans les anses des initiales et les figures d'animaux qui sont vêtues de curieux manteaux (fig. 11). Le même vocabulaire ornemental se reconnaît encore dans deux autres exemplaires de *Décrétales* liés stylistiquement au Missel de Cogeux : dans le



Fig. 10 – Brescia, Biblioteca Civica Queriniana, Ms B I 1, f.° 79r, Lettre décorée S (*Si nisi...*) © Biblioteca Civica Queriniana, Brescia.

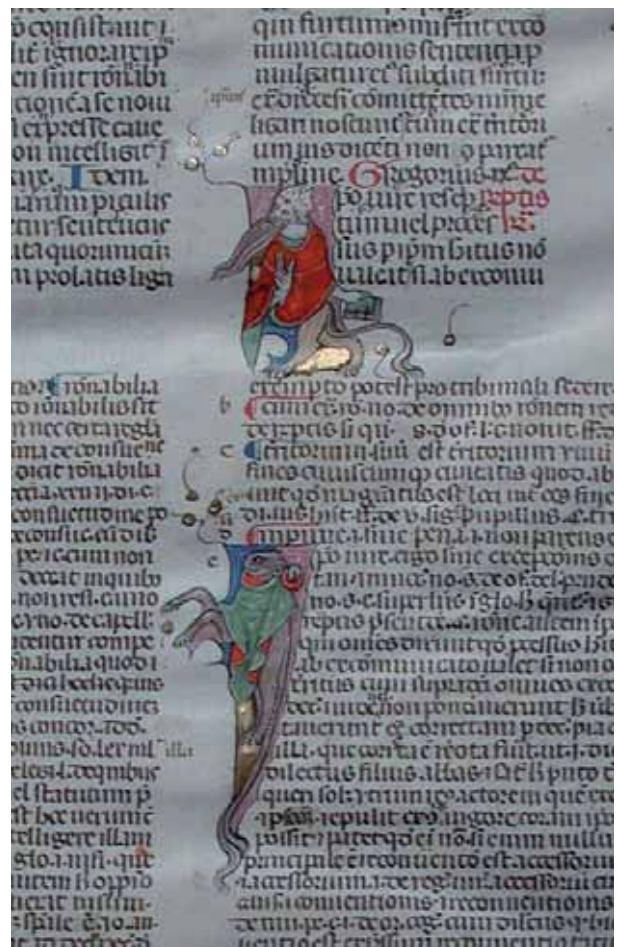


Fig. 11 – Brescia, Biblioteca Civica Queriniana, Ms B I 1, f.° 5r Lettres décorées © Biblioteca Civica Queriniana, Brescia.

premier, conservé à la Bibliothèque municipale d'Amiens (ms. 371⁵⁰), il se trouve, comme en fragment, sous forme de figures d'animaux, peintes en rouge, reçues dans le champ interne des initiales (fol.° 10v, 11r)⁵¹; dans le second, conservé à la Badische Landesbibliothek de Karlsruhe (ms. Aug. Perg. I⁵²), d'abord attribué à

46. Sur l'abbaye de Lagrasse, voir M. Durliat-D. Drocourt, *L'abbaye de Lagrasse*, dans *Congrès archéologique*, Paris, 1973, p. 104-122, fig. 14, 15; C. Pailhers, *Le rayonnement de l'abbaye de Lagrasse de 1100 à 1270*, dans *Les moines noirs (XIII^e-XIV^e siècle)*, Toulouse, 1984 (*Cahiers de Fanjeaux*, 19), p. 65-89; J. Blanc, *Une abbaye en réforme : Lagrasse, de la fin du XIII^e à la fin XIV^e siècle*, dans *ibid.*, p. 91-116.

47. Cf. R. Semizzi, *Notice n° 36*, dans M. L. Gatti Perer et M. Marubbi, (dir.), *Tesori miniati. Codici e incunaboli dei fondi antichi di Bergamo e di Brescia, Catalogo della mostra di Bergamo, Palazzo della Ragione, 3 marzo-1° maggio 1995; Brescia, Monastero di S. Giulia, 18 maggio-16 luglio 1995*, Milan, 1995, p. 121-123.

48. Cf. F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 42; A. Stones, *Gothic manuscripts, 1260-1320...* cit.

49. Voir F. Manzari, *La miniatura ad Avignone...* cit., p. 42; A. Stones, *Gothic manuscripts, 1260-1320...* cit.; M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit., p. 14-16.

50. Cf. A. Stones, *Gothic manuscripts, 1260-1320...* cit.

51. Pour les reproductions de ces feuillettes, voir le site internet « Enluminures » : www.enluminures.culture.fr/documentation/Wenlumine/fr/rechguide_00.htm

52. E. J. Beer, *Initial und Miniatur : Buchmalerei aus neun Jahrhunderten in Handschriften der Badischen Landesbibliothek*, Bâle, 1965, n° 52, p. 48-49, pl. 86.

Bologne et récemment au milieu toulousain⁵³, on y retrouve les mêmes têtes avec des barbes ou des queues (fig. 12).



Fig. 12 - Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Ms Aug. Perg. 1, f° 16v
Lettres initiales décorées S (*Si duobus...*); S (*Si duobus...*) ©
Karlsruhe, Badische Landesbibliothek.

L'analyse de la décoration marginale des manuscrits produits dans la région toulousaine aux XIII^e et XIV^e siècles atteste que ce qui se développe sur les bords de la Garonne à l'aube du XIV^e siècle est très intéressant aussi bien du point de vue sociologique qu'historique et artistique.

Tout en subissant l'influence parisienne, les enlumineurs qui travaillent dans la capitale méridionale ont su maintenir leur originalité. Quelques influences du style linéaire de l'Ile-de-France sont prépondérantes à Toulouse et dans le Languedoc comme dans tout l'ensemble du Sud-Est de la France. Cependant l'interprétation que les miniaturistes méridionaux donnent du style septentrional présente des caractères spécifiques qui ne peuvent que difficilement être confondus avec ceux des autres territoires français et européens. Certains peintres circulent considérablement et contribuent ainsi à une rapide diffusion des nouveautés. Loin de se subordonner à Paris, les ateliers d'enluminure du Midi se sont montrés capables des plus hautes réalisations artistiques. C'est dans cette période que Toulouse devient, à juste titre et par de nombreux aspects, une capitale politique et certainement une capitale culturelle qui voit s'associer des cultures figuratives et littéraires diverses. Cette qualification ne tient pas seulement à l'existence d'un *studium* important, mais aussi à son rôle de creuset où les expériences et les cultures diverses trouvèrent un espace et des occasions de confrontation et de fusion.

Maria Alessandra BILOTTA

53. Cf. A. Stones, *Gothic manuscripts, 1260-1320...* cit.; M. A. Bilotta, *Le Décret de Gratien...* cit., *passim*.

